

Objets connectés, avez-vous donc une âme ?

Les objets connectés font partie de notre quotidien. Smartphones, montres, lunettes ou même voitures trahissent une société ayant besoin d'être informée en permanence, où la communication ne devient plus un outil mais un besoin vital.

Revenons quelques années en arrière. À la fin des années 60, le premier réseau entre universités américaines apparaît. Ce qui n'était qu'un simple outil d'échange de connaissances, entre grosses têtes universitaires, est apparu comme le précurseur de l'internet que nous connaissons aujourd'hui. Trente ans plus tard, c'est finalement plus de centaines de millions d'ordinateurs qui sont connectés à travers le monde.

Aujourd'hui, internet est omniprésent et est la base du fonctionnement de notre système économique et social. Il régit les règles de certains objets que nous utilisons tous les jours et commence progressivement à trouver son utilité à travers des objets anodins.

Ces derniers deviennent vite indispensables, *un besoin de besoin* est créé par l'imagination grandissante des foules, trouvant chaque jour une nouvelle façon de réutiliser les flux d'internet. Pour ne citer qu'un exemple, le téléphone portable est aujourd'hui relié en permanence au réseau. Pourtant, ce dernier n'est pas dépendant d'internet pour son fonctionnement. Qui n'a jamais eu la désagréable vision de son réseau mobile, passant progressivement de la 3G vers le EDGE ? Cette situation nous donne l'impression d'avoir dans les mains un objet défectueux, *alors que le système d'appels d'un téléphone est bel et bien indépendant d'internet*. Cet aspect d'internet, devenant vite un *must have* pour tous nos objets, transforme l'utilisation ou la relation que nous avons avec eux. Au début gadget, la montre connectée, transmettant les états de notre smartphone sont devenus des objets tendances. Chacun trouve un côté pratique de réutiliser le concept de la montre afin d'augmenter leur efficacité et leur productivité. Petit à petit, ces objets occupent une place sentimentale plutôt que fonctionnelle, ce qui nous permet de nous interroger sur le statut qu'ils ont gagnés. Pouvons-nous pourtant dire qu'ils disposent d'une âme ?

Le concept d'âme est souvent associé à l'esprit, à l'aspect immatériel dans un enveloppe matérielle. Selon moi et étant athé, l'âme (si elle existe) définit ce qui est invisible chez une personne (les sentiments, les pensées), et que le corps traduit par des réactions (la colère étant un sentiment menant à la violence, une réaction physique). C'est cette partie qui caractérise une personne, qui la rend différente face à ses 7 milliard de congénères. En partant de cette base, je peux affirmer que les objets connectés n'ont pas d'âme, n'étant pas doué de sentiments.

Pourtant, il n'est pas rare aujourd'hui d'entendre des expressions, d'ordinaire destinées à des êtres vivants, pour caractériser un objet, qu'il soit connecté ou non. Les articles évoquant les *"drones intelligents et connectés"* sont devenus communs. La relation que nous entretenons avec ces objets nous pousse aussi à les reconsidérer : lorsque notre téléphone cesse de fonctionner définitivement, le traditionnel *"Mon téléphone est mort"* ne choque aujourd'hui personne. Le sentiment et le malaise produits par cette situation est ainsi proche de la perte d'un d'un être vivant: on se sent contrariés, déconnectés des autres, ennuyés. Si les objets connectés n'ont pas d'âme, leur absence ou leur présence nous font réagir souvent comme si c'était le cas...